

11 - 39 rue de Paris

Cet ancien hôtel particulier a été remanié et reconstruit dans sa partie nord en 1787 par les joailliers de la rue de Vendôme à Paris – Paul Bassenge et Charles Böhmer – artisans du collier de la Reine dont le scandale avait éclaboussé Marie Antoinette. Ils avaient également fait édifier, en 1784/1785, la ferme aujourd'hui au n°3 de la rue de Sucy qui communiquait avec leur résidence. A la fin du 19^{ème} siècle et jusqu'en 1914, cet ensemble abritait le Grand hôtel restaurant du Parc dont le jardin agrémenté d'une pièce d'eau, accessible depuis la cour, occupait un vaste espace derrière la ferme.

12 - L'école des filles, rue Vallou de Villeneuve

La rue Vallou de Villeneuve a été percée en 1883, entre la rue de Paris et la rue de la Fontaine, pour accéder à l'école des filles alors en construction. Les maisons qui la bordent ont été édifiées à la même époque.

L'école a été ouverte en 1885. Elle comportait une classe pour 60 élèves en face du portail, un préau perpendiculaire à la rue et le logement de la directrice. L'école a été agrandie de deux classes et d'un nouveau préau en 1932.

13 - L'ancienne place du marché

Sur la place en face de l'école, se tenait le marché, les mardi et vendredi matins, depuis 1898 jusqu'à son transfert à la Ferme au n° 6 de la rue de Sucy en 1997.

14 - Les anciens bains douches

La bibliothèque de la Fontaine occupe un ancien établissement de bains douches publics que la commune avait fait construire au-dessus du lavoir en 1931, afin de renforcer les principes d'hygiène chez les adultes et les enfants. Les bains douches ont été fermés en 1975. La bibliothèque a été ouverte en 1981.

15 - La rue de la Fontaine

La rue de la Fontaine doit son nom à la fontaine qui alimentait le lavoir et l'abreuvoir.

Le bureau de poste et du télégraphe, puis du téléphone, occupait en 1900 le rez de chaussée de la maison au n°5 ; puis un petit immeuble au n°3 que les PTT avait fait construire en 1911. Ce bureau de Poste a desservi la commune jusqu'à son transfert dans le quartier de La Haie Griselle en 1979.

16 - L'école des Sacrés Coeurs

La rue de l'Eglise, ancienne rue du Moustier au 18^{ème} siècle, se prolongeait par le chemin des vaches (rue Lacarrière) qui mène au Piple.

Au n° 2, l'école des Sacrés Coeurs occupe une ancienne maison bourgeoise du 18^{ème} siècle. A l'origine pensionnat pour jeunes filles, elle a été surélevée à la fin du 19^{ème} siècle pour

aménager des dortoirs pour les élèves internes. Cette demeure était, dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, la propriété de Louis Gabriel Brocot dont l'atelier d'horlogerie avait contribué à l'évolution de la pendule de Paris. Le prototype de cette pendule est au Conservatoire des Arts et Métiers de Paris.

17 - Les maisons Révillon

Au n°1, la maison et sa magnifique grille d'entrée ont été construites par Alphonse Révillon en 1875.

Au n°3, la maison et ses dépendances édifiées en 1866, était la demeure de Léon Révillon (1843–1915) qui administrait depuis 1869, avec ses frères Théodore, Albert et Anatole, la société des Fourrures Révillon frères que leur père Victor avait créée au cours des années 1840. Il avait eu l'idée, en 1875, de confectionner la fourrure suivant la mode qui était jusqu'alors sans influence sur le commerce des pelleteries. Les frères Révillon étaient les petits-fils de Mille Louis Révillon, fermier du Piple en 1810. Leur cousin Stanislas Révillon avait aussi largement contribué à la fabrication à l'apprêt et surtout à la teinture des fourrures.

18 - La maison des Sacrés Coeurs

Au n°6, cette ancienne maison bourgeoise du 17^{ème} siècle, surélevée au 19^{ème} siècle, abrite aujourd'hui une communauté religieuse.

19 - La maison verte

Cette maison ancienne, dite la Chaumière aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, dépendait du Piple. Elle a été habitée, de 1767 à 1787, par Charlotte Elisabeth de Combault d'Auteuil, veuve de Bertrand François Mahé de la Bourdonnais, ancien gouverneur des îles de France (Maurice) et de Bourbon (Réunion), et propriétaire du domaine du Piple en 1751.

20 - Le cours Bernard Palissy

Le cours Bernard Palissy, aujourd'hui collège et lycée, était à l'origine une école Normale d'institutrices protestantes depuis 1857 jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. L'école ne recevait que des internes jeunes filles qui se destinaient à l'enseignement. L'école actuelle est toujours dirigée par une association protestante.

21 - Le Temple

Le temple, de style roman, dû à l'architecte Le Clerc, a été inauguré en 1875. Au-dessus du porche, Frédéric Bartholdi (l'auteur de la statue de la Liberté à New-York) a sculpté deux anges appelant les fidèles. C'était aussi la chapelle de l'école Normale d'institutrices.

Revenir à la Ferme, à droite, par la rue de Sucy.



VAL-DE-MARNE



BOISSY-SAINT-LÉGER

LE CENTRE HISTORIQUE

UN VILLAGE RUE



La route royale, puis nationale n°19 Paris - Bâle, traversait le village jusqu'à ce qu'elle soit déviée en 1884, aujourd'hui avenue du Général Leclerc. Autrefois appelée Grande Rue, la rue de Paris est, avec les rues de l'Eglise et de la Fontaine, la plus ancienne de la commune.

Le village s'est développé tout au long et autour de la partie haute de la rue de Paris. Commerces, hôtels, auberges s'y étaient naturellement installés, pour les besoins des habitants et de la clientèle de passage. Des habitations bourgeoises, et leurs grands jardins sur le coteau, entouraient le village.

11 - 39 rue de Paris

Cet ancien hôtel particulier a été remanié et reconstruit dans sa partie nord en 1787 par les joailliers de la rue de Vendôme à Paris – Paul Bassenge et Charles Böhmer – artisans du collier de la Reine dont le scandale avait éclaboussé Marie Antoinette. Ils avaient également fait édifier, en 1784/1785, la ferme aujourd'hui au n°3 de la rue de Sucy qui communiquait avec leur résidence. A la fin du 19^{ème} siècle et jusqu'en 1914, cet ensemble abritait le Grand hôtel restaurant du Parc dont le jardin agrémenté d'une pièce d'eau, accessible depuis la cour, occupait un vaste espace derrière la ferme.

12 - L'école des filles, rue Vallou de Villeneuve

La rue Vallou de Villeneuve a été percée en 1883, entre la rue de Paris et la rue de la Fontaine, pour accéder à l'école des filles alors en construction. Les maisons qui la bordent ont été édifiées à la même époque.

L'école a été ouverte en 1885. Elle comportait une classe pour 60 élèves en face du portail, un préau perpendiculaire à la rue et le logement de la directrice. L'école a été agrandie de deux classes et d'un nouveau préau en 1932.

13 - L'ancienne place du marché

Sur la place en face de l'école, se tenait le marché, les mardi et vendredi matins, depuis 1898 jusqu'à son transfert à la Ferme au n° 6 de la rue de Sucy en 1997.

14 - Les anciens bains douches

La bibliothèque de la Fontaine occupe un ancien établissement de bains douches publics que la commune avait fait construire au-dessus du lavoir en 1931, afin de renforcer les principes d'hygiène chez les adultes et les enfants. Les bains douches ont été fermés en 1975. La bibliothèque a été ouverte en 1981.

15 - La rue de la Fontaine

La rue de la Fontaine doit son nom à la fontaine qui alimentait le lavoir et l'abreuvoir.

Le bureau de poste et du télégraphe, puis du téléphone, occupait en 1900 le rez de chaussée de la maison au n°5 ; puis un petit immeuble au n°3 que les PTT avait fait construire en 1911. Ce bureau de Poste a desservi la commune jusqu'à son transfert dans le quartier de La Haie Griselle en 1979.

16 - L'école des Sacrés Coeurs

La rue de l'Eglise, ancienne rue du Moustier au 18^{ème} siècle, se prolongeait par le chemin des vaches (rue Lacarrière) qui mène au Piple.

Au n° 2, l'école des Sacrés Coeurs occupe une ancienne maison bourgeoise du 18^{ème} siècle. A l'origine pensionnat pour jeunes filles, elle a été surélevée à la fin du 19^{ème} siècle pour

aménager des dortoirs pour les élèves internes. Cette demeure était, dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, la propriété de Louis Gabriel Brocot dont l'atelier d'horlogerie avait contribué à l'évolution de la pendule de Paris. Le prototype de cette pendule est au Conservatoire des Arts et Métiers de Paris.

17 - Les maisons Révillon

Au n°1, la maison et sa magnifique grille d'entrée ont été construites par Alphonse Révillon en 1875.

Au n°3, la maison et ses dépendances édifiées en 1866, était la demeure de Léon Révillon (1843–1915) qui administrait depuis 1869, avec ses frères Théodore, Albert et Anatole, la société des Fourrures Révillon frères que leur père Victor avait créée au cours des années 1840. Il avait eu l'idée, en 1875, de confectionner la fourrure suivant la mode qui était jusqu'alors sans influence sur le commerce des pelleteries. Les frères Révillon étaient les petits-fils de Mille Louis Révillon, fermier du Piple en 1810. Leur cousin Stanislas Révillon avait aussi largement contribué à la fabrication à l'apprêt et surtout à la teinture des fourrures.

18 - La maison des Sacrés Coeurs

Au n°6, cette ancienne maison bourgeoise du 17^{ème} siècle, surélevée au 19^{ème} siècle, abrite aujourd'hui une communauté religieuse.

19 - La maison verte

Cette maison ancienne, dite la Chaumière aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, dépendait du Piple. Elle a été habitée, de 1767 à 1787, par Charlotte Elisabeth de Combault d'Auteuil, veuve de Bertrand François Mahé de la Bourdonnais, ancien gouverneur des îles de France (Maurice) et de Bourbon (Réunion), et propriétaire du domaine du Piple en 1751.

20 - Le cours Bernard Palissy

Le cours Bernard Palissy, aujourd'hui collège et lycée, était à l'origine une école Normale d'institutrices protestantes depuis 1857 jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. L'école ne recevait que des internes jeunes filles qui se destinaient à l'enseignement. L'école actuelle est toujours dirigée par une association protestante.

21 - Le Temple

Le temple, de style roman, dû à l'architecte Le Clerc, a été inauguré en 1875. Au-dessus du porche, Frédéric Bartholdi (l'auteur de la statue de la Liberté à New-York) a sculpté deux anges appelant les fidèles. C'était aussi la chapelle de l'école Normale d'institutrices.

Revenir à la Ferme, à droite, par la rue de Sucy.



VAL-DE-MARNE



BOISSY-SAINT-LÉGER

LE CENTRE HISTORIQUE

UN VILLAGE RUE



La route royale, puis nationale n°19 Paris - Bâle, traversait le village jusqu'à ce qu'elle soit déviée en 1884, aujourd'hui avenue du Général Leclerc. Autrefois appelée Grande Rue, la rue de Paris est, avec les rues de l'Eglise et de la Fontaine, la plus ancienne de la commune.

Le village s'est développé tout au long et autour de la partie haute de la rue de Paris. Commerces, hôtels, auberges s'y étaient naturellement installés, pour les besoins des habitants et de la clientèle de passage. Des habitations bourgeoises, et leurs grands jardins sur le coteau, entouraient le village.

Point de départ : parking de la Ferme, 6 rue de Sucy



1 - La Ferme

Jusqu'au cours des années 1960, les fermes du château de Grosbois, du château du Piple et de la rue de Sucy, cultivaient près de 250 ha de terres. La ferme, 3 et 6 rue de Sucy,

exploitait des terres dans la plaine au pied du coteau, à Sucy-en-Brie et à Limeil-Brévannes. La construction du quartier de La Haie Griselle dans la plaine, et l'urbanisation des champs des villes voisines, ont réduit la superficie de l'exploitation de 96 ha en 1965 à 31 ha en 1974. La commune a acheté la ferme en 1984. Les 1700 m² de la toiture de l'ancienne grange ont été restaurés en tuiles plates de Bavent en 1987. Cette grange a été aménagée en marché en 1997, et en salles de réunions en 2004.

2 - La place de Verdun

Au carrefour de la route de Paris et de la voie qui suit le rebord du plateau, de Sucy-en-Brie à Villeneuve-Saint-Georges, la pharmacie conserve, depuis le Second Empire, la forme d'un chalet avec ses faux colombages.

Le fils du pharmacien Pierre Laclôte, a décrit la vie quotidienne de son village, au cours des années 1877 à 1883, dans ses "Souvenirs d'un petit garçon", sous le nom d'André Hellé. Peintre, dessinateur d'albums pour les enfants, créateur de jouets, de décors de théâtre et de modèles de chambre d'enfants, ... il a laissé une oeuvre pleine de fantaisie, une image sobre de son époque vue au travers du regard, sans préjugé, de l'enfance.

3 - Le berceau de la culture des orchidées

Ce sont aux n° 1 et 3 du boulevard Léon Révillon qu'Henri Vacherot a créé, en 1886, un établissement horticole. Il y a d'abord produit une espèce particulière d'oeillet - le colosse - avant de se passionner pour la culture des orchidées qu'il a poursuivie à la Tuilerie, rue de Valenton, à partir de 1900.



4 - La mairie

Cet ensemble, édifié de 1859 à 1861, par Napoléon Berthier, deuxième prince de Wagram et maire de 1852 à 1870, était constitué :

- au centre, de la mairie et Justice de Paix, due à l'architecte E. Tremblay, dont la façade en pierre et en brique rappelle le style du château de Grosbois ;
- à l'arrière, de l'école primaire pour les garçons et les filles, agrandie en 1933, occupée depuis 1959 par le tribunal d'Instance ;

- à gauche, du logement du garde champêtre et du garage de la pompe à incendie.

Le petit bâtiment, à droite de la mairie, bâti en 1875, accueillait les gens de passage.

A l'intérieur de la mairie, remarquez dans la salle du conseil municipal et des mariages :

- la Marianne imposante de Francia de 1876 ;
- l'aigle impérial aux quatre coins du plafond évoquant le Second Empire ;
- quatre tableaux *Indolence*, *Doux repos*, *l'arbre au soleil* et *le maître par lui-même* d'Héliel Cosson (1897-1976), portraitiste de talent et mage de la lumière, qui a habité de 1960 à 1976 au 7 de la rue de Wagram (dons de Melle Haentgès).

5 - Le lavoir



Le lavoir a été construit dans le haut du village en 1832. Il est alimenté par une source du parc de Grosbois.

Jusqu'en 1870, les laveuses devaient payer 10 centimes (de franc) par jour de lessive, 5 centimes par hottée de linge ou 2 liards par simple panier à bras.

Une habitante de la rue de la Lune y lavait et y étendait encore son linge jusqu'en 1970.

6 - Le square maréchal Berthier

Cet espace a été donné à la commune en 1906, pour en faire une promenade publique, par Alexandre Berthier, petit-fils du maréchal d'Empire.

Un square y a été aménagé en 1910.



Le monument aux Morts pour la France de la Première Guerre Mondiale a été inauguré en 1922 ; celui de la Seconde Guerre Mondiale, en 1947.

7 - Maisons anciennes

Au n°12, la façade de cette maison, dont l'entrée a été construite à l'époque révolutionnaire, a été rhabillée au 19^{ème} siècle. Le linteau est orné de roses et d'oves, et surmonté d'une corniche saillante supportée par des consoles à volutes.

Au n° 4, cette grande maison bourgeoise du début du 19^{ème} siècle abrite des services communaux depuis 1954.

8 - La Tourelle



Cette petite tour seule, au coin de la rue de Paris et de la rue de Sucy, existait déjà en 1810.

Les maisons, de part et d'autre de la tourelle, ont été construites au milieu du 19^{ème} siècle.

9 - 45 rue de Paris

Les bâtiments de l'ancienne ferme et sa cour au n° 3 de la rue de Sucy, ont été rénovés et reconstitués dans leur style briard d'origine, en 1995, pour y réaliser des logements en premier destinés aux seniors.

10 - 38 ter rue de Paris

Cette maison du 18^{ème} siècle a été rhabillée en 1830. Elle garde de cette époque une très belle entrée.

Point de départ : parking de la Ferme, 6 rue de Sucy



1 - La Ferme

Jusqu'au cours des années 1960, les fermes du château de Grosbois, du château du Piple et de la rue de Sucy, cultivaient près de 250 ha de terres. La ferme, 3 et 6 rue de Sucy,

exploitait des terres dans la plaine au pied du coteau, à Sucy-en-Brie et à Limeil-Brévannes. La construction du quartier de La Haie Griselle dans la plaine, et l'urbanisation des champs des villes voisines, ont réduit la superficie de l'exploitation de 96 ha en 1965 à 31 ha en 1974. La commune a acheté la ferme en 1984. Les 1700 m² de la toiture de l'ancienne grange ont été restaurés en tuiles plates de Bavent en 1987. Cette grange a été aménagée en marché en 1997, et en salles de réunions en 2004.

2 - La place de Verdun

Au carrefour de la route de Paris et de la voie qui suit le rebord du plateau, de Sucy-en-Brie à Villeneuve-Saint-Georges, la pharmacie conserve, depuis le Second Empire, la forme d'un chalet avec ses faux colombages.

Le fils du pharmacien Pierre Laclôte, a décrit la vie quotidienne de son village, au cours des années 1877 à 1883, dans ses "Souvenirs d'un petit garçon", sous le nom d'André Hellé. Peintre, dessinateur d'albums pour les enfants, créateur de jouets, de décors de théâtre et de modèles de chambre d'enfants, ... il a laissé une oeuvre pleine de fantaisie, une image sobre de son époque vue au travers du regard, sans préjugé, de l'enfance.

3 - Le berceau de la culture des orchidées

Ce sont aux n° 1 et 3 du boulevard Léon Révillon qu'Henri Vacherot a créé, en 1886, un établissement horticole. Il y a d'abord produit une espèce particulière d'oeillet - le colosse - avant de se passionner pour la culture des orchidées qu'il a poursuivie à la Tuilerie, rue de Valenton, à partir de 1900.



4 - La mairie

Cet ensemble, édifié de 1859 à 1861, par Napoléon Berthier, deuxième prince de Wagram et maire de 1852 à 1870, était constitué :

- au centre, de la mairie et Justice de Paix, due à l'architecte E. Tremblay, dont la façade en pierre et en brique rappelle le style du château de Grosbois ;
- à l'arrière, de l'école primaire pour les garçons et les filles, agrandie en 1933, occupée depuis 1959 par le tribunal d'Instance ;

- à gauche, du logement du garde champêtre et du garage de la pompe à incendie.

Le petit bâtiment, à droite de la mairie, bâti en 1875, accueillait les gens de passage.

A l'intérieur de la mairie, remarquez dans la salle du conseil municipal et des mariages :

- la Marianne imposante de Francia de 1876 ;
- l'aigle impérial aux quatre coins du plafond évoquant le Second Empire ;
- quatre tableaux *Indolence*, *Doux repos*, *l'arbre au soleil* et *le maître par lui-même* d'Héliel Cosson (1897-1976), portraitiste de talent et mage de la lumière, qui a habité de 1960 à 1976 au 7 de la rue de Wagram (dons de Melle Haentgès).

5 - Le lavoir



Le lavoir a été construit dans le haut du village en 1832. Il est alimenté par une source du parc de Grosbois.

Jusqu'en 1870, les laveuses devaient payer 10 centimes (de franc) par jour de lessive, 5 centimes par hottée de linge ou 2 liards par simple panier à bras.

Une habitante de la rue de la Lune y lavait et y étendait encore son linge jusqu'en 1970.

6 - Le square maréchal Berthier

Cet espace a été donné à la commune en 1906, pour en faire une promenade publique, par Alexandre Berthier, petit-fils du maréchal d'Empire.

Un square y a été aménagé en 1910.



Le monument aux Morts pour la France de la Première Guerre Mondiale a été inauguré en 1922 ; celui de la Seconde Guerre Mondiale, en 1947.

7 - Maisons anciennes

Au n°12, la façade de cette maison, dont l'entrée a été construite à l'époque révolutionnaire, a été rhabillée au 19^{ème} siècle. Le linteau est orné de roses et d'oves, et surmonté d'une corniche saillante supportée par des consoles à volutes.

Au n° 4, cette grande maison bourgeoise du début du 19^{ème} siècle abrite des services communaux depuis 1954.

8 - La Tourelle



Cette petite tour seule, au coin de la rue de Paris et de la rue de Sucy, existait déjà en 1810.

Les maisons, de part et d'autre de la tourelle, ont été construites au milieu du 19^{ème} siècle.

9 - 45 rue de Paris

Les bâtiments de l'ancienne ferme et sa cour au n° 3 de la rue de Sucy, ont été rénovés et reconstitués dans leur style briard d'origine, en 1995, pour y réaliser des logements en premier destinés aux seniors.

10 - 38 ter rue de Paris

Cette maison du 18^{ème} siècle a été rhabillée en 1830. Elle garde de cette époque une très belle entrée.